L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLES-ORLEANS.

JEUDI 12 AVRIL 1883

On peut toujours se procurer l'Abeille chez H. Hillard, libraire, coin Bienville et Chartres
F. Fourniet, .. 120 rue Royale.
G. Ellis .. 11 Decatur.
G. F. Wharton, .. 31 1/2 Carondelet.
Wm. Johnson, .. 209 Decatur.
F. Schumacher .. 59, Passage de la Bourse

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 avril — Temps partiellement couvert et pluie, vents du sud à ouest, température stationnaire ou beaucoup plus froide.

Température du 11 avril 1883

Thermomètre de J. Dennery, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
Lectures du matin	65	18
Midi	75	23
3 P. M.	80	26
6 P. M.	75	23

Mercredi, 11 avril 1883, 3 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	66	Louisville, Ky	68
Augusta, Ga	81	Memphis, Tenn	72
Galveston, Tex	74	Mobile, Ala	76
Cairo, Ill	65	Nashville, Tenn	74
Chattanooga, Tenn	64	Nashville, Tenn	71
Cincinnati, O	64	New Orleans, La	80
Davenport, Iowa	57	Omaha, Neb	57
Dubuque, Iowa	55	Pittsburgh, Pa	70
Galveston, Texas	77	Savannah, Ga	79
Indianola	77	Shreveport, La	82
Keokuk, Iowa	55	St. Louis, Mo	53
Key West, Fla	86	St. Paul, Minn	43
La Crosse, Wis	53	Vicksburg, Miss	80
Leavenworth, Kas	55	Yankton, D. T	45

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux à pleins bords).

Augusta	26 10	Nashville, Tenn	34.10
Cairo, Ill	43.05	New Orleans	0.03
Cincinnati, O	43.05	Omaha, Neb	7.06
Davenport, Ia	6.04	Pittsburgh, Pa	10.06
Keokuk, Iowa	8.07	Shreveport, La	20.04
La Crosse, Wis	5.06	St. Louis, Mo	17.02
Leavenworth, K	9.11	St. Paul, Minn	7.06
Louisville, Ky	20.00	Vicksburg, Miss	43.06
Memphis, Tenn	30.09	Yankton	5.10

Baisse depuis 24 heures 0.01 — Hausse 1.87 — Eau dans le fleuve 1882

E. SMITH,
Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Issus au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Hervet Pansett à Mlle Josephine Rantine; Gustave Thomas à Mlle Adelie Stewart; Dennis Richard à Mlle Annie Spun; Paul William Roussel à Mlle Jennie Marie Garnuchesne.

François Cousin, Jr. à Mlle Léontine Cousin; Henry Williams à Mlle Louise Stewart; Nicholas Franguyole à Mlle Hélène Nibbenchi.

Richard Stevenson, Jr., à Mlle Charlotte Gilbert.

Naissances.

Mme H C Brupbacher, une fille, 31 mars; Mme E Zimmer, une fille, 28 déc.; Mme Matthew Bailality, une fille, 4 déc; Mme Charles Meisner, un garçon, 8 fév.; Mme Wm Weiss, une fille, 8 janv; Mme J McNeal, un garçon, 5 avril; Mme Paul Fabre, un garçon, 10 mars; Mme Amos Schwarz, un garçon, 22 mars; Mme J Mannel, une fille, 4 janvier; Mme W Nelson, une fille, 28 mars; Mme Louis Gregoire, un garçon, 4 avril.

Décès.

Il Lanette, 60 ans, 253 rue Bourbon; Mme Louise Mayerinier, 30 ans, rue Chestnut, entre Berlin et Milan;

Joseph Robert, 5 ans, 400 rue Morales; Ellen Anderson, 30 ans, 264 rue Decatur; Marie Gordon, 65 ans, rue Melpomène, entre Hyades et Barone;

Mme Ves Josephine Plats, 48 ans, coin Tricenne et Thomas;

Mlle Eleonie Perez, 23 ans, coin Lafayette et Robertson;

Dinah Evans, 28 ans, 435 rue Conti;

Hermogène Sur, 18 ans, 168 rue H. Claborne;

Kloie Adams, 16 ans, coin Ste Anne et Prieur;

Walter J Jacques, 10 mois, rue Nouvelle-Orléans, entre Bagatelle et Remy;

Carrie Bedford, 4 ans, coin Monroe et Decatur;

Laura Nobiet, 2 ans, Asile de St Vincent;

Stella Bengatz, 7 ans, coin Carlbonne et Columbus;

Mme Gustave Walden, 56 ans, 36 rue Delaire;

John Stacer, 38 ans, 24 rue Montegut;

Mme Frederick D Blakeway, 21 ans, rue St Claude, près Levee;

Frank Holderith, 5 ans 499 rue Josephine, Mlle Mary Mooteu, 70 ans, coin Cypress et Magnolia.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

Maior T Gordy, Mrs Mary, F V Davies et fem m Chicago, J J Herbert, N Wills Faint, Tel; J Branham, Danville, Vic; Chas L Tarlton, Chas H Sweeny, steamer St John; J K Rondeaut, Paducah, Ky; W M Robertson, C G W Johnston, Hooker, Miss; D C Juggins, Canton, Miss; W B Jones, Madison, Miss; Thos K Cru, New York; J C Branson, Jackson, Miss; S K Parrott, Lee; A V Wood, Lookout, Ten; E Y Ledlow, Ohio; M R McMillan, NO & N R R; H Crane, Mobile; Jos Lothrop, has de la cole; J S Parham, Mobile; Geo Wood, Bissell, ville; W J Walker, Chas E Lucas, C M Bowe, Chicago; Jas Harrison, Phil; J B Stewart, Memphis; Rev Antoine, Ste Gemieve, Miss; C D Chenault, Lynchburg, Va; J H Manning, W H Lynch et femme, New York; Jno Fuller, St Louis; Jas Ashton, Ste Genevieve, Miss; E S Baldwin, Lee, Bernard Hoch, Seneca Falls, N Y; W H Lynch et femme, New York; R B Adams, Texas; R Jones et femme, Miss Tompleton, Chicago; W G Turner et femme, Fort Worth, Texas; B C Roemer, Ste Marie; W D Christian, H C Minor, Houma, Lac.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mlle Marie H. Hilleux à William Ruangle, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Remparts, Kerlerec, Colombus et St-Claude, ayant 53 pieds de face à la rue Remparts sur 116 pieds de profondeur $1,750

Andrew Dumont à James Taylor King, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Terpsichore, Chippewa, Robin et Annonciation, ayant 35 pieds de face à la rue Robin sur 63 pieds de profondeur $1,100

Mme Jane Howell à George T. Schilling, 1—un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Baronne, Calliope, Carondelet et Delord; 2—un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les mêmes rues que le premier, ayant 26 pieds de face à la rue Baronne sur 127 pieds de profondeur $6,475

Michael Keafe à Lavinia Forstell, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Seconde, Troisième, Clara et Willow, ayant 32 pieds de face à la rue Seconde sur 100 pieds de profondeur $550

Mme Veuve Abraham Howell à Jacob Stoek, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Baronne, Calliope, Carondelet et Delord, ayant 25 pieds de face à la rue Baronne $2450

Marion Edward Hunt et al. à Franklin P. Marey, deux terraines et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues St-Charles, Delachaise, Carondelet et l'Avenue de la Louisiane, ayant chacun 30 pieds de face à l'Avenue de la Louisiane sur 105 pieds de profondeur $1950

René Achille Chiapella à George W. Nott, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Commune, Canal, Remparts et Dryades, ayant 50 pieds de face à la rue Commune sur 104 pieds de profondeur $3570

Francisco Orilla à Mme Ernest Coran de Livernière, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Bourgogne, Remparts, St-Antoine et Bagatelle, ayant 25 pieds de face à la rue Bourgogne sur 125 pieds de profondeur $1250

Succession Jean-Baptiste Souillard à Mme Veuve Jacob Weber, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues St Antoine, St Jean-Baptiste, Annette et Girod, ayant 32 pieds de face à la rue St Antoine sur 95 pieds de profondeur $985

La même succession à la même, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues St-Antoine, St-Jean-Baptiste, Girod et Bagatelle, ayant 24 pieds de face à la rue St-Antoine sur 95 pieds de profondeur $885

Charles T. Dagnac à Daniel Berry, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Bensin, Franklin, Girod et Lafayette, ayant 17 pieds de face à la rue Bensin sur 54 pieds de profondeur $550

William Wood à Henry Chernock, 88 1/2 100 arpents de terre et bâtisses situés dans la Section B No 10—non loin; No 13—compris dans le sixième district de cette ville; 2° 133 arpents de terre et bâtisses situés dans la même localité; 3° Trois portions de terres situés à trois milles au-dessus de la ville, sur le Mississippi ayant 40 arpents de profondeur $100

Mme veuve François Reibaud au Dr Oscar Steamerslang, 1—un terrain et bâtisses situés sur le Bayou St-Jean, ayant 32 pieds de face à la rue Hagsdale sur 190 pieds de profondeur; 2—un terrain et bâtisses situés sur le même bayou, ayant 32 pieds de face à la même rue; 3—un terrain et bâtisses situés sur le même bayou que les premiers, ayant 120 pieds de face au dit bayou sur 111 pieds de profondeur $1200

L'ordre des Neptunophes de S. W. M. a célébré, hier soir, le troisième anniversaire de son création, à la Ville d'Orléans, par un grand banquet donné dans les salons du premier étage de M. Borges, 99 rue de la Douane. La salle était décorée avec luxe, le service irréprochable, les mets succulents, et les vins des crûs les plus renommés.

La plus grande cordialité n'a cessé de régner pendant le repas.

Plusieurs discours ont été prononcés ensuite et des toasts ont été portés aux différentes loges ainsi qu'à la France de la Nouvelle-Orléans.

Voici les noms des officiers d'Ordre:

T. Taquino W. Suprême Ephore de la Louisiane, du Couchaye Zeus No 15.

Dernières courses de la saison —*Jupiter Pluvius* n'a pas été aussi méchant enfant hier, qu'il l'avait été les jours précédents: il s'est contenté de l'anaconda facétie de tiédoyer les pusillanimes en barbouillant l'horizon de gros nuages noirs que l'Astre galant, un peu timide à se montrer, a bien eu risque d'en avoir une hydropisie. Grâce dore à ce soleil sans lequel il n'est pas de fête à ciel ouvert, le "Nouveau Jockey Club de la Louisiane" a pu clôre la série de courses qu'il avait si brillamment inaugurée la semaine dernière; célébrée à laquelle assistait la meilleure partie de notre population, celle qui ne se laisse pas absorber par le côté sérieux de la vie et qui sait encourager de sa poche et de sa présence toute entreprise dirigée par des hommes intelligents et patriotes.

Nous n'indigerons pas à nos lecteurs un rapport avec mesure détaillé des courses d'hier; c'est un travail aride pour l'auteur, et plus aride encore pour le lecteur.

Le programme portait cinq courses: la première, d'un mille et un quart, huit chaudes à franchir, a été gagnée par Mascow, en 2 minutes et 27 secondes; la seconde, d'un mille et un quart, par Ballast, en 2 minutes et 52 secondes; la troisième, d'un mille et demi, par Drake Carter, en 2 minutes et 52 secondes; la quatrième, d'un mille, par Hickory Jim, en 1 minute et 50 secondes; la cinquième, de quatre milles, par Joe Cooper, en 8 minutes et 18 secondes.

Nous avons remarqué le petit nombre de partants dans chacune de ces courses; mais cela est dû, paraît-il, au défaut des chevaux que des engagements appellent ailleurs prochainement.

Autre constatation qu'il nous est agréable de faire ici, c'est la nombreuse assistance des élégantes du *high life*.

Si pour beaucoup de gens les courses de chevaux n'ont qu'un attrait: l'occasion qu'elles leurs fournissent de donner libre carrière à leurs instincts de parieurs, pour doubler, tripler, quadrupler, centupler enfin les *beaux billets* de V, X, dont sont bourrés leurs poches, soyhème reconnaître qu'il est aussi des gens d'un moins grand prosélisme, pour qui ces courses sont un prétexte qui leur permet de faire preuve de galanterie, de *chevalerie* à l'endroit du sexe aimable.

Nous croirions marchander nos félicitations si nous n'adressions pas de sincères aux officiers du club en général et à M. Geo. W. Nott en particulier, la cheville ouvrière, l'âme de ce club à l'heureuse initiative duquel nous devons de si brillantes courses à l'entrée du Printemps, et de si charmantes promenades de nuit en été dans son jardin d'*Armide*. Ces messieurs sont des Théphrastes, des mercuriers galants, et nous sommes heureux de leur faire ici l'aveu de notre admiration, qu'ils méritent à tant de titres.

Sous peu, des courses d'un autre genre, non moins excitantes, non moins intéressantes que celles de chevaux, vont avoir lieu. Les luttes se livreront sur les eaux vertes du vieux Bayou St Jean et sur les eaux bleues du Pontchartrain. A bientôt donc amateurs! et valseuses et valseurs, ajouterons-nous, car les fêtes nautiques sont toujours suivies de sauteries.

Cour criminelle de district.—A la section A, (juge Roman)—Louis Lohman ou James Will, accusé d'un vol de bijoux évalués $50, s'est déclaré innocent.

R. T. Daunoy s'est reconnu coupable de port d'armes cachées; il a été condamné à $5 d'amende.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Jas. Smith et de Ed. Regan, accusés de voies de fait.

A la section B, (juge Luzenberg.)—Wm. Graham s'est reconnu coupable d'un vol d'une piastre.

Wm. Wild, accusé de voies de fait, a été acquitté.

Cour du recorder Ford. — Albert Voutrin, accusé d'avoir blessé Salvador Fazio; Frank Wilson, prévenu d'avoir blessé Will Lee, et Dock Gallagher, d'être son complice, ont été incarcérés en attendant l'instruction.

Mme Marie Murphy, convaincue d'insultes et de bris de paix; Reuben Williams et Willis Pugh, de tapage, ont dû fournir un cautionnement de $250 pour répondre de leur bonne conduite durant six mois.

Charles Joseph et Sophie Taylor étaient accusés de bataille et de bris de paix; le premier a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de gâche de police; la seconde a été renvoyée de la plainte.

Paul Monvoisin et Joe Trépagnier ou Michel Richeux, accusés de voies de fait, ont donné un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Cour du recorder Davey— Granville Parker, accusé d'attaque à main armée; Hy. White, de délit — ont été requis de donner un cautionnement de $500 pour répondre de leur gouvernance.

Paragraphes.—Hier matin, à huit heures, une rixe a eu lieu, à bord du bateau à vapeur "Corcoa", amarré au pied de la rue Dauphine, entre Frank Wilson, et Will Lee, à propos d'un paletot que le premier accusait le second d'avoir pris. Après un échange de plusieurs coups de poing, Wilson a été terrassé; il s'est relevé, et, s'armant d'un couteau à ressort, en a porté un coup à Lee au côté droit de la poitrine. Dock Gallagher, c, a retenu Lee par les bras tandis que Wilson le frappait. Le blessé a été transporté à l'hôpital; son état est grave. Wilson et Gallagher se sont enfuis, mais la police les a poursuivis et arrêtés.

P. S.—Hier soir, à minuit, le reporter de l'Abeille s'est transporté à l'hôpital afin d'avoir des nouvelles du blessé. Son état s'empirait et le médecin ne pensait pas qu'il pût passer la nuit.

—Salvadore Fazio, "gambler" et A. Voudrain, marchand de légumes se sont battus, hier matin, à sept heures et demie, au marché aux poissons, à l'enseigne de la rue Ursulines. Voudrain a tiré un pistolet de sa poche et l'a déchargé sur Fazio, qui a été atteint au côté droit de l'abdomen. La blessure est grave. Fazio a été transporté à l'hôpital. Voudrain a été arrêté.

P. S.—Fazio était sous l'influence de la morphine, hier soir, à minuit. On ne croit pas qu'il puisse passer la nuit.

—MM. Machesne Bros. ont reçu hier matin, un télégramme qui leur annonce que M. P. J. Evans, capitaine du "Wanderer", est mort, la veille, à bord du steamer, à Puerto Cortez, Belize.

—Un incendie a éclaté, hier matin, à six heures, dans une maison haute, en bois, sise au coin des rues Celiede et Joseph et appartenant à M. W. Pilcher, qui y tenait un établissement pour les réparations d'orgues. Le bâtisse, six orgues et d'autres objets ont été détruits. La perte est couverte par une assurance. Le cheval de la pompe à vapeur "Pioneer" No 1 a été grièvement blessé au poitrail par un branard de la voiture qui transporte les tuyaux.

—Un "car" de la ligne de la rue Jackson et un de la ligne de la rue St-Charles se sont heurtés l'un à l'autre, au coin des rues Baronne et Gaus; un des "drivers" a eu trois doigts de la main gauche écrasés.

—La succession de Louis Jules, celle de E. Macé, celle de Peter Johnson, celle de Louise Bassetti,—sont ouvertes.

—Joseph Williams a été assailli, hier matin, près du marché français, par Geo Mesmann, qui lui a enlevé tout l'argent qu'il avait sur lui. Williams a été envoyé à l'hôpital. Il a reçu des contusions graves. Mesmann a disparu.

—Une rixe a eu lieu, hier soir, à cinq heures, au coin des rues Liberté et Julia, entre Sarah Bradford, c, et Rose Walker, c; la première a porté un coup de rasoir à Rose, au bras gauche, puis s'est enfuie. Ike Boyd, son mari, qui était présent, a été arrêté.

—Le Dr Paul Michinard, premier interne de l'hôpital de charité, a été du médecin des pompiers du troisième district, en remplacement du Dr Schumacher, décédé.

—Joe Berranger, charpentier, employé sur le steamer Dupuy-de Lome, amarré au pied de la rue St-Pierre, a été grièvement blessé par un morceau de fer qui lui est tombé sur la tête. On l'a transporté à sa résidence.

—Hier soir, à six heures, le capitaine Jas. Foljin, âgé de soixante-dix ans, est mort sans avoir reçu les soins d'un médecin, au No 46 de la rue St-Pierre.

Pas une temps de fraudeurs, de rhumes, de grippes, de bronchites, si nous parlions un peu des médecins ..... chimie et des mangeurs pratiquée dans quelques villes de l'empire du Milieu!

Dans les villes du Céleste-Empire, le client paye au médecin une redevance fixe tant qu'il est bien portant; mais dès qu'il est atteint d'un mal quelconque, il ne donne plus un sou au médecin, pendant toute la durée de sa maladie. On comprend quel intérêt a le médecin à guérir une malade le plus tôt possible.

Si l'on en croit quelques voyageurs un peu fantaisistes, il existe, dans d'autres localités de l'empire du Milieu, une coutume bien plus originale encore. Chaque médecin est tenu d'allumer, devant sa maison, autant de lanternes qu'il compte de malades morts dans l'année. Le client des ... médecin ... nombre ... son étude.

Sur l'initiative intelligente de M. Lafargue, sous-préfet de Luneville, il a été créé, dans ce chef-lieu d'arrondissement, un cercle cantonal et une société de gymnastique et d'éducation militaire. Le cercle cantonal groupe les habitants de bonne volonté des deux cantons de Luneville en une association capable d'entreprendre et de réaliser les œuvres d'intérêt général dont tout le monde reconnaît aujourd'hui l'utilité.

Au premier rang des institutions cantonales à établir figurait la formation de bataillons scolaires et d'adultes. Un premier bataillon d'adultes, composé de tous les jeunes Français valides de la commune, âgés de seize à vingt et un ans, a déjà été formé à Luneville même; un second bataillon est en voie de formation pour les communes rurales des deux cantons.

Voilà, dit le *Temps*, des exemples que nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs. Une organisation analogue pourrait s'établir dans tous les cantons de France et préparer ainsi la jeunesse française à la vie militaire. Le congrès de la Ligue de l'enseignement, réuni à Nancy le 18 mars, a si bien compris l'importance du programme de M. Lafargue, qu'il l'a placé en tête de son ordre du jour. Nous souhaitons qu'une résolution analogue soit prise par le congrès qui va se réunir prochainement à Reims.

Les Banque de France vient de publier le rapport des sous-secours sur le dernier exercice financier.

Nous trouvons dans ce document des renseignements curieux sur la circulation des billets.

Le premier jour de l'exercice de 1882, le chiffre total de la circulation de ces billets était de 2 milliards 752 millions 958 mille 600 francs. Fin janvier, elle n'est approchée de trois milliards.

Parmi les billets de banque qui ne circulent plus et qui ne sont pas encore rentrés dans les caisses figurent cinq billets de 5,000 francs, près de deux cent mille de 20 francs et cent soixante seize mille de 5 francs.

Tout porte à croire que ce seront là les "petits bénéfices de la Banque."

En effet, un grand nombre de ces billets qui ont été détraits dans les incendies, les naufrages ou par toute autre cause, ne seront jamais remboursés.

"Comment! s'écriait un jour Alphonse Karr, si je donne une fausse pièce de cent sous à mon épicier, il pourra me faire condamner à deux ou trois ans de prison, et quand, en échange d'or 5u d'argent du meilleur aloi, il me donne de la margarine pour du beurre, de l'huile de coton pour de l'huile d'olives, de l'acide pyroligneux pour de vinaigre, de l'eau-forte pour du vin, du plâtre pour du sucre, de la brique pilée pour du poivre, il est passible tout au plus d'une amende de cinquante francs, et de quelques heures de prison en cas de récidive."

Un drame terrible vient de se passer rue Notre-Dame-de-Nazareth, Paris.

Au N° 27 de cette rue demeurait Mme veuve C...., qui dirigeait une maison de bijouterie en faux. Elle avait chez elle son neveu, M. D...., âgé de trente-huit ans, qu'elle avait recueilli orphelin et qu'elle avait élevé.

Depuis 18 ans, M. D..... tenait un emploi de commis dans la maison de banque L....., lorsque, il y a une semaine, on constata qu'il avait commis une série de détournements s'élevant au total de 40 mille francs.

Les directeurs de la maison eurent avec leur employé une explication difficile. Ils consentaient à ne pas porter plainte; mais ils entendaient, dit le *Petit Journal*, au quel nous empruntons ces renseignemens, être remboursés dans un moins délai le sur-et-possible, et pour cela ils exigeaient que M. D..... obtint de sa tante l'autorisation de vendre la fabrique de bijoux. La vente donnerait ce qu'elle donnerait; on arrêtait à 25,000 fr. le chiffre du remboursement.

M. D..... refusa de se prêter à cet arrangement, disant qu'il ne pouvait déposséder sa tante, et proposa de donner 300 fr. par mois, jusqu'à concurrence de 25,000 fr.

Bref, on ne tomba pas d'accord; et, quand on se sépara, les directeurs de la banque menacèrent de porter plainte.

Le lendemain, ils recevaient une lettre de D..... leur disant que, s'ils n'acceptaient pas l'arrangement proposé par lui, il tuerait sa tante et se tuerait ensuite.

Cette lettre resta sans réponse.

Hier matin, nouvelle lettre, datée de la veille au soir. D..... disait en substance: "Quand vous recevrez cette lettre, je serai mort."

A la même heure, hier matin encore, un ami intime de D..... demeurant rue des Archives, recevait une lettre disant: "A l'heure où vous recevrez cette lettre, nous n'existerons plus. Ce que je demande à votre amitié, c'est d'acheter le portrait de mon oncle. Merci, et recevez pour tous deux, nos derniers adieux."

Cette seconde lettre reçue, l'ami de la rue des Archives accourut.

Il était onze heures et demie, les ouvriers étaient à l'atelier, qui avait sa physionomie ordinaire. Quand il a demandé M. D...., les ouvriers lui ont répondu que c'était lui qui leur avait ouvert la porte de l'atelier le matin à sept heures.

Il court dans la chambre de D....., et là, un horrible spectacle s'offre à sa vue.

Sur le lit, en désordre, aux draps taché de sang, se trouvait le cadavre de D....., la tête fracassée par une balle.

Auprès de M. X....., les ouvriers et les voisins accoururent. On pénétra dans la chambre de Mme C.....

La aussi, on trouva plus qu'un corps déjà froid, jeté contre le lit, les pieds sur les matelas, la tête contre le parquet. Il saignait, sur les deux côtés, sur la chemise, sur le parquet.

Mme C..... avait reçu une balle dans la tête, entrée par la tempe gauche, et une autre en pleine poitrine.

M. Aragon, commissaire de police, s'est rendu sur les lieux, accompagné d'un médecin qui a constaté que la mort de Mme C..... remontait à six heures du matin.

Elle était donc déjà morte quand D.... a reçu les ouvriers à sept heures. Lui, s'est tué immédiatement après avoir quitté les ouvriers. Et ni ceux-ci, ni les voisins n'ont entendu les détonations du revolver.

La force musculaire de l'homme l'emporte sensiblement bien entendu, sur celle de la femme.

Un savant vient de mesurer au dynamomètre l'énergie de la pression de la main chez l'homme et chez la femme.

La force moyenne relevée sur soixante-cinq hommes âgés de vingt-cinq à quarante-cinq ans, ne se livrant d'ailleurs à aucun exercice manuel a été de cinquante-six kilos. L'homme le plus fort a exercé une pression de quatre-vingt-six kilos, le plus faible de quarante kilos.

La force moyenne de cinquante-deux femmes s'est élevée à trente-trois kilos, la plus forte a poplevé quarante-quatre, la plus faible seize.

Donc la force de l'homme est supérieure de près du double à celle de la femme et cependant la femme est, a été on sera toujours la plus forte!

Je puis dépêche dit Mme Crichtir à l'une de ses amies, ma bonne me quitte; c'était une perle..... Et travaillonsss.....

—Et honnête?

—Très honnête, elle ne me volait que le strict nécessaire.

Au jardin des Tuileries.

M. Toto, dix ans, s'approche de Mlle Lili, huit ans, qui cueille la pervenche.

—Prête-moi ta corde, dit Toto.

—Oui, je veux bien, mais tu me donneras de ton sucre d'orge.

—Après.

—Non, avant... Oh! je connais les hommes!

SIMMONS LIVER REGULATOR

Pour prévenir —LA— Fièvre Jaune

Prenez le "Simmons Liver Regulator"

Ce médicament a préservé les habitants de Savannah, Ga., qui en ont fait usage pendant la terrible épidémie de 1876.

M.M. J. Zeilin & Co.

Montgomery, Ala., septembre, décourtisans a Georgia General Hospital, physicien de recensade tenus pour les blanches que pays a préparé l'usage du "Simmons Liver Regulator", lors de l'épidémie de fièvre jaune à Savannah, Ga., pendant l'été et l'automne de 1876, désirons ... ajouter ... Pendant l'épidémie dont il s'agit nous avons fait usage du médicament connu sous le "Simmons Liver Regulator", ... de la fièvre jaune, en venant à Savannah et en restant à toutes les heures de la nuit, et ... en prenant des nuits entières dans la ville pendant la durée de cette fièvre épidémie, nous avons tous ... notre santé, à l'exception d'un seul qui est tombé malade peu ... nous avons tous ... Nous ne croyons ... notre santé, après la protection de la Fièvre ... "Simmons Liver Regulator", pendant que nous étions exposés à la maladie de la fièvre ...

Agrées, messieurs, etc.

C. R. PATTERSON, JAS. L. MALLETTE, JOHN R. COLLINS, MILTON F. COOPER.

Ne prenez que le vrai "Regulator" qui enferme sur l'enveloppe le Z rouge (marque de fabrique) et la signature de

J. H. ZEILIN & CO.,
Macon, Georgie.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Explosibles inoffensifs.

Londres, 11—Un barillet contenant neuf livres de poudre a été trouvé hier près des bureaux de sir Wm V. Harcourt, secrétaire de l'intérieur. Le fait n'a été rendu public que ce matin. On a fait, à Woolwich, une enquête sur le contenu de deux bottes trouvées dans une barge sur la Tamise, et on a reconnu que ce sont là, non pas ce que l'on appelle des explosibles, mais de simples pièces pour feu d'artifice.

Le procès Joe Brady.

Dublin, 11—Le procès de Joe Brady, accusé du meurtre de lord Cavendish et de Burke a commencé ce matin. Quoqu'il eût été annoncé que tout jury adscent serait puni d'une amende de 100 livres, beaucoup n'ont pas paru au cour. La prestation de serment par le jury a pris une heure; la défense ayant le droit d'en récuser vingt membres. M. Porter a ouvert les débats au nom de la Couronne.

Le premier témoin appelé est Farrell, celui qui a porté l'accusation. Il répète le témoignage qu'il avait donné lors du premier interrogatoire à la Cour de Kilmainham. Il est suivi de Carey, dont la déposition est aussi celle qu'il avait donnée précédemment. A la suite de ce témoignage la cour s'ajourne. Pendant que Carey témoignait, son visage était injecté de sang.

Rejet d'un Bill.

Londres, 11—La Chambre des Communes a rejeté aujourd'hui le Bill, rédigé par M. Healy (maintenant en prison), et qui a trait à un gouvernement local pour l'Irlande.

Essai.

Londres, 11 avril—On a fait éclater aujourd'hui, à Woolwich, un échantillon de la nitro-glycérine saisie lors de l'arrestation de Norman, Gallagher, Dalton et Wilson. L'effet de l'explosion a été formidable. Le sol sur une distance de plusieurs yardes en a été soulevé, éventré.

Le "Number One".

Dublin, 11—Pendant les débats de ce jour, l'avocat de la Couronne, M. Murphy a déclaré que les autorités savent qui est l'individu surnommé "Number One". On pense qu'on produira la photographie de ce mystérieux personnage.

Les effets du crime.

Dublin, 11 avril—A une assemblée de la Ligue Nationale Irlandaise, le trésorier a accusé réception d'une somme de cinq mille livres venue de l'Australie. Le secrétaire a lu une lettre de Redmond qui dit que l'affaire du Phœnix Park est très préjudiciable en Australie à la Ligue, et que déjà elle entrave beaucoup de succès de sa mission.

Nihilisme.

St Pétersbourg, 10 avril— Plusieurs officiers de l'armée russe seront bientôt mis en jugement pour crime de nihilisme. En effet on a trouvé le clé de documents mystérieux saisis chez le prince Kropotkine, et on a pu ainsi les déchiffrer. Ces pièces ont été livrées au gouvernement russe par les autorités françaises.

Préparatifs du couronnement.

St. Pétersbourg, 11 avril—La foule encombrait les rues aujourd'hui pour assister à la merveilleuse cérémonie de la translation des ornements de la famille impériale du Palais d'Etè au Kremlin de Moscou.

Juste indignation.

Dublin, 11—En ouvrant la poursuite dans le procès Brady, M. Porter a dit:

"Cette affaire devrait porter une leçon, c'est que l'honneur n'existe point au sein d'une société où des hommes qui ne paient d'autres pour les pousser au crime, tandis qu'eux, les instigateurs de ce crime, ils jouent sur une terre étrangère. S'il était encore besoin d'une preuve que les assassinats dont nous avons été le théâtre sont les complices et leurs instruments, cette preuve se trouverait dans ce fait que la Couronne a été forcée de pourvoir aux frais de la dépense de ces Brady sur lequel pèse une terrible accusation.

La triple alliance.

Rome, 11.—A la séance du sénat de ce jour, M. Mancini, ministre des affaires étrangères, a déclaré que le seul but de l'entente entre l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne consiste dans le maintien de la paix. Il a énergiquement que cette entente est un caractère d'hostilité à la France.

Il est inutile, a-t-il dit, d'insister sur la forme de cette convention; qu'il suffise au Sénat de savoir qu'elle fait cesser l'isolement pour l'Italie. La convention avec les puissances d'amande établit une réciprocité de droits et laisse son libre arbitre à chacun des contractants.

Les réfugiés cubains.

Madrid, 11.—Rodriguez, Castillo et d'autres réfugiés cubains ont été mis en liberté et sont arrivés à Malaga. Ils ont l'intention de retourner aux Antilles. Le gouvernement désire relacher graduellement tous les exilés cubains et leur permettre de retourner à l'île de Cuba. On croit que Maceo sera mis bientôt en liberté.

Un parti révolutionnaire à Haïti.

New York, 11—Le brick Letitia, capitaine Lotier, arrivé ici aujourd'hui de Miragoane, Haïti, rapporte que le 27 mars, à 3 heures du matin, un parti de révolutionnaires, commandé par Boyer Bazelais et le général Barion, au composé de 103 hommes bien armés de carabines Winchester à douze coups, a opéré un débarquement et s'est emparé de la ville sans opposition.

Baselais a donné l'assurance à la population qu'elle n'avait rien à craindre de lui et des siens. Il a armé de carabines Remington tous ceux qui se sont joints à lui, et a dit à ceux qui étaient mécontents de prendre les armes, les plusieurs des hommes valides de l'endroit. Pris on s'est mis immédiatement à fortifier la ville de telle sorte qu'il est évident qu'on prétend s'y maintenir.

Sur toutes les routes qui mènent à la ville Bazelais a fait élever, au moyen de barils, des barricades de deux ou trois étages, le tout complété avec du sable. La plupart des femmes, des enfants, des malades et des vieillards qui avaient quitté l'incendie de la ville, ont été mis à bord de quatre navires mouillés dans le port. A la date du 29 mars aucune attaque n'avait encore été faite par les troupes du gouvernement. Sous aucun prétexte il n'était permis de sortir de la ville.

Les massacres par les Indiens.

Hermosotto, Mexique, 11 avril—Le général Crook est arrivé ici de Guaymas. Demain, les généraux Crook, Corbo, Topete et le gouverneur Torazon arrêteront un plan d'action collective contre les Apaches. Depuis le mois de novembre les Apaches tués dans l'Etat 23 personnes, dont 27 américains, et on croit que bien des victimes sont ignorées.

Au rancho Palmo 10 ont été tuées mardi; deux ont été enlevées par les mains; à l'une d'elles on a ouvert le ventre, on lui en a arraché un enfant que l'on a retrouvé mutilé aux pieds de sa mère. Les cadavres des hommes assassinés étaient affreusement mutilés.

Election de directeurs de chemin de fer.

Pennsacola, Fla, 11 avril—A l'assemblée annuelle des actionnaires du Pensacola & Atlantic R. M. R., Smith et John E. Green, de Louisville, et W. F. McCormick, G. A. Stanley et W. D. Chipley ont été élus directeurs.

M. H. Smith a été nommé président en remplacement de M. F. De Funiak, et M. W. D. Chipley vice-président et surintendant-général. M. C. Garrier a été nommé trésorier et trésorier.

Folie furieuse.

New York, 11—Mme Rose Howard, âgée de 19 ans, a été prise, la nuit dernière, d'une attaque de folie furieuse. Elle était seule, s'est levée, a tué son pauvre enfant âgé de trois semaines, et s'est mise à briser tout ce qui se trouvait dans sa chambre. On l'a transportée à l'hopital dans une grise de folie furieuse.

Fin d'une grève.

Lynchburg, Vie., 11—La grève des cigariers s'est terminée aujourd'hui; les fabriques reprendront leurs travaux demain. Un comité arbitral est arrivé à un compromis, et une petite augmentation demandée a été accordée.

Incendie.

Natick, Mass., 11 avril—La fabrique de chaussures de Riley, Fobbes & Co., a été presque entièrement détruite par le feu hier soir. La perte est d'environ $120,000. Trois cents ouvrieres sont sans emploi par le fait de ce désastre.

Les Indiens.

Tucson, A. T. 11 avril—Quatre cents hommes ont été envoyés pour protéger les Apaches qui en trouvent à San Carlos.

Tombstone, A. T. 11 avril—Les Rangers sont en campagne et sont renforcés par tout le parcours de la ligne.

Baisse des eaux.

Augusta, Ga, 11 avril—La rivière Savannah baisse et tout danger d'inondation a cessé.

Nouvelles de Washington.

Washington, 11—Le maître de poste général, M. Gresham, a été assermenté aujourd'hui et a passé la journée à faire connaissance de ses subordonnés.

Wm Lilly a intenté aujourd'hui une action en dommages de $10,000 contre l'ex-sénateur Dorsey qu'il accuse d'avoir commis sur lui un assaut dont les suites sont graves. Le délit a eu lieu le 6 mars.

Le grand jurí a trouvé lieu à poursuites contre divers ex-membres du corps des détectives de Washington. Ils sont accusés d'actes condamnables commis dans l'exercice de leurs fonctions; entr'autres d'avoir extorqué de l'argent à plusieurs personnes.